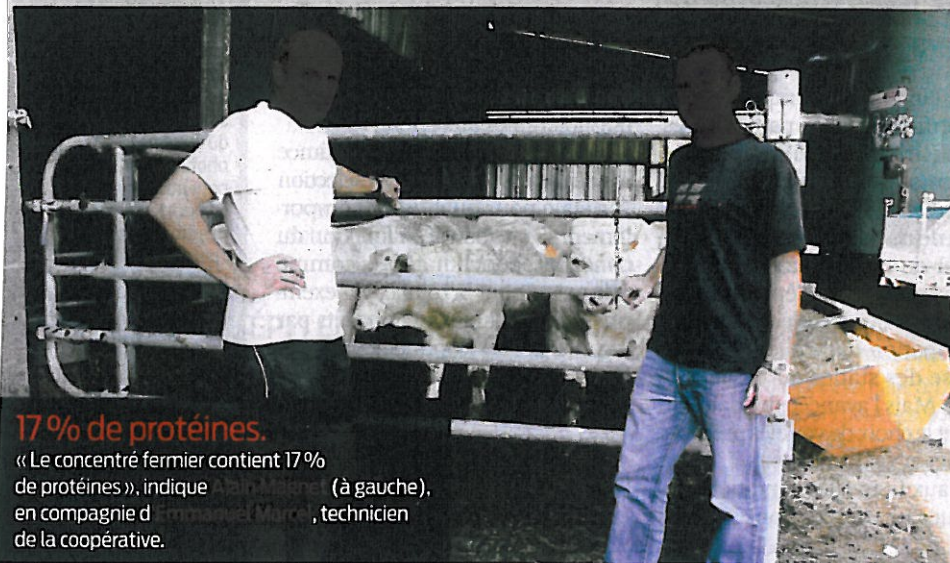


confectionne lui-même l'aliment de ses veaux. Il réduit les coûts en y incorporant **10 % de foin**.



Je fabrique un mash fibreux pour mes broutards



Sécheresse. En fin de saison, le foin a été remplacé par de la paille, en raison des mauvaises récoltes du printemps.

17% de protéines.

« Le concentré fermier contient 17% de protéines », indique [nom] (à gauche), en compagnie de [nom], technicien de la coopérative.

« **D**epuis deux ans, nous fabriquons le concentré de nos broutards à la ferme, explique [nom] en Gaec avec [nom] à Molles, dans l'Allier. Cela nous permet d'amortir la mélangeuse, achetée en 2008 pour l'alimentation hivernale de nos soixante-cinq charolaises, et de mieux valoriser les fourrages produits sur l'exploitation. » Le nouvel aliment comprend en effet 10 % de foin. « Il apporte des fibres pour sécuriser la ration », ajoute [nom]. Le reste de l'aliment, élaboré par un technicien, est composé de 16 % de triticales, 27 % de maïs, 43 % d'un aliment « complémentaire » enrichi en minéraux et 4 % de mélasse. « Cette dernière améliore l'appétence et "agglomère" les particules fines entre elles, explique [nom]. »

technicien de [nom]. Il convient toutefois de la déverser dans le bol à plusieurs endroits. » Pour une bonne homogénéité, la mélasse est diluée à 30 % d'eau. L'aliment complémentaire contient pour sa part 28 % de protéines. Le but est d'obtenir un mash à 17 % de protéines dans le nourrisseur.

PERFORMANCES SATISFAISANTES

A part le foin, toutes les matières premières sont achetées. « Les céréales sont moins chères à la récolte », note [nom]. Elles sont stockées sur une dalle, l'aliment complémentaire dans un silo. « Il ne faut pas négliger la qualité des matières premières pour la confection d'un aliment fermier », précise [nom]. Les performances de croissance en dépendent. « Elles sont identiques à celles

obtenues avec le concentré du commerce », estime [nom]. Le GMO, sur un lot de treize mâles sevrés en avril à la sortie des vaches, a même atteint 2 100 g. « J'ai voulu gagner du temps cette année en sevrant une partie des veaux à 6 mois, ajoute-t-il. Ceux qui pesaient plus de 250 kg fin avril ne sont pas sortis au pâturage avec leur mère. » Ils ont été repoussés avec le mash pendant soixante-dix jours et vendus fin juin à 420 kg, un mois et demi plus tôt que les autres.

« J'en ai perdu un, victime d'une entérotoxémie, mais c'est un aléa qui peut se produire sur n'importe quel lot. Je compte profiter de la technique pour les génisses. Elles recevront l'année prochaine un mélange avec 25 % de paille pour développer la panse. »

Marie-France Malterre

LE COÛT

Un mash à **274 €/t en 2011**

▶ En 2011, le mash fermier coûte 50 €/t de moins qu'un concentré du commerce équivalent.

▶ En 2010, le gain était de 72 €/t.